

lectrices, promenant au-dessus de l'assemblée leurs grands yeux éteints, pendant que, l'une de la main gauche, l'autre de la main droite, suivaient rapidement les caractères sur la feuille du cahier, et nous faisaient une lecture aussi suivie et aussi intelligente que nous l'aurions pu faire avec nos deux yeux. Le piano fit plus d'une fois retentir ses notes argentines à travers toutes ces variations, et une jeune demoiselle de quatorze ans, élève de M. Letondal, nous fit juger du service que pourraient un jour rendre nos Aveugles en devenant, comme on le peut espérer, maîtres et maîtresses de musique, après avoir profité des leçons qui sont aujourd'hui données avec tant de dévouement. Plusieurs chœurs furent exécutés par des voix argentines, avec autant de précision que d'entrain; et enfin, nous pûmes rapporter aux absents des petites pièces de poésie qui nous furent distribuées à l'entrée de la salle, générosité que l'obligeance de M. Perreault, imprimeur, permit aux bonnes Sœurs Grises de nous faire. Ces petites pièces seront un souvenir précieux, et nos vœux les plus sincères seront toujours pour la prospérité d'une Institution si utile et si digne de la sympathie de tous les cœurs chrétiens.

LA PRIERE DE L'EGLISE.

<p>L'Eglise en deuil, courbant son front de Dans le saint lieu, [reine Epanche ainsi sa prière et sa peine Devant son Dieu : " Maître élément, calmez votre colère Malgré mes maux, Vous qu'on a vu prier sur le calvaire Pour vos bourreaux ! 2. " Pour éloigner de l'aveugle Sodome Votre courroux, Vous ne vouliez qu'un seul juste, un seul Digne de vous ; [homme Mais votre sang a fécondé la terre, Dieu des vertus ! J'entends partout retentir la prière De mille élus ! 3. " Dans mes déserts il est encor des anges, Comme autrefois : Vers vous, la nuit, de leurs saintes phalan- Monte la voix. [ges</p>	<p>Aux bords lointains, semant dans la tris- Dans les soupirs, [tesse, J'ai des héros, comme dans ma jeunesse, J'ai des martyrs ! 4. " Voyez mes fils au successeur de Pierr^e Offrir encor, Avec leur cœur, leur bras, leur vie entière, Et tout leur or ! Vous qui rendez ma détresse féconde, Daignez, Seigneur, Pour tant d'amour accorder au vieux monde Paix et bonheur ! 5. " Ne voyez plus dans mes enfants rebelles Mes ennemis : Ramenez-les au plus tôt sous mes ailes, Enfants soumis ; Et si jamais vous lancez votre foudre Sur mes pécheurs, En les frappant ne réduisez en poudre Que leurs erreurs !"</p>
---	---

LA BARQUE DE SAINT PIERRE.

<p>Le flot monte houleux, la tempête s'élève, La barque du pêcheur Menace de s'ouvrir sur les rocs de la grève, Et vous dormez, Seigneur ! Refrain :—En paix sur la Barque de Pierre, Voguez malgré l'onde en cour- Avec le Maître du tonnerre, Faibles chrétiens, que craignez- [vous? 2.</p>	<p>3. J'entends siffler plaintif le grand-mât qui [chanchelle : Comme il penche ; ô douleur ! Nous sombrons !... Par pitié, secourez la Eveillez-vous, Seigneur ! [nacelle ! 4. Il s'éveille... ; il commande à la mer mu- Et la vague en fureur [gissante ; Etend comme un miroir son onde obéissante Gloire à vous, ô Seigneur !</p>
---	--

Le vol de l'alcion, le cri de la mouette,
 Présagent un malheur !
 Et vous, comme l'enfant dans sa molle cou-
 Vous dormez, ô Seigneur ! [chette,